

Comment le collège Monnet combat le harcèlement

Dans tous les établissements scolaires publics de France, le dispositif pHARe vise à traiter les cas de harcèlement. Rencontre avec la petite équipe du collège Jean-Monnet.

Un lundi sur deux, un petit groupe de sept professeurs et un assistant d'éducation se réunissent dans une salle de classe du collège Jean-Monnet. Cette équipe s'est engagée dans le dispositif pHARe, le programme de lutte contre le harcèlement à l'école. Ce dernier peut prendre plusieurs formes : moqueries, bousculades, rumeurs, exclusion du groupe, cyberharcèlement avec envoi de photos de nus... Et il a explosé ces dernières années.

« Il y a dix, quinze ans, on n'en parlait pas, déclare Johnny Mathieu, principal du collège. Est-ce que c'est un effet des réseaux sociaux, qui a donné plus de poids à ce phénomène ? Dans tous les cas, depuis la période du Covid, le mal-être des élèves augmente, avec parfois des idées noires. On n'avait pas ça avant. » Le programme pHARe, devenu obligatoire cette année dans tous les établissements d'enseignement public, a pour but de répondre efficacement à ce problème. « Il est obligatoire, mais il fait écho à une vraie volonté des établissements », rappelle Johnny Mathieu.

L'équipe pHARe de Jean-Monnet, formée pendant deux ans à la prise en charge des situations de harcèlement, se retrouve donc tous les quinze jours pour discuter des cas, se répartir le travail et faire le point sur les projets en cours. Tous se sont portés volontaires et s'engagent largement sur leur temps libre. « On voyait des élèves qui se sentaient mal et n'avaient pas la tête à suivre les cours », se rappelle Michèle Vasnier, enseignante en Segpa (enseignement adapté à des élèves en difficulté scolaire).

« Les élèves ne venaient pas nous parler »

« Le collège, c'est le moment le plus dur dans leur scolarité », ajoute Nathan Bouchez, professeur d'histoire-géographie. « Avant pHARe, il y avait des tensions entre élèves et ils ne venaient pas nous parler, ou très peu, révèle Élise Moynet, qui enseigne le français depuis une petite dizaine d'années. Maintenant, ils viennent. » La photo de l'équipe est affichée à de nombreux endroits dans le collège pour que les élèves

les identifient bien. En amont, les élèves sont aussi sensibilisés par des interventions en classe sur le harcèlement. Certaines classes participent à un concours d'affiches ou ont réalisé un clip vidéo sur le sujet.

Pour gérer les cas de harcèlement qui leur remontent, l'équipe adopte une méthode dite « de préoccupation partagée », qui fait appel à l'empathie. Un ou une professeure reçoit, en plusieurs entretiens individuels, la victime, puis le ou les témoins et l'auteur. L'idée : « faire comprendre que quelque chose va mal. Beaucoup d'élèves ne mesurent pas la portée de leurs actes. » Et surtout : cette méthode est dite « non-blâmante », c'est-à-dire qu'il n'y a pas de punition. « On leur laisse une porte ouverte pour ne pas les enfermer dans leur rôle », complète Johnny Mathieu. Lui n'est pas dans l'équipe, pour garder son rôle de chef d'établissement le cas échéant.

Faire appel à l'empathie

En pratique, au lieu de confronter directement un élève avec ce qu'il aurait fait ou de faire discuter la personne harcelée et l'auteur ensemble, les enseignants posent des questions, du type « Émilie ne va pas très bien. Est-ce que tu as remarqué quelque chose ? » Une méthode qui fait appel à l'empathie des élèves. « On arrive à résoudre huit situations de harcèlement sur dix », assure Gaëlle Gagnierre-Dethorey, référente départementale pour le harcèlement dans l'Orne, qui ne souhaite pas avancer de chiffres. « Au niveau de l'établissement, on est même à 90 % de réussite », ajoute Johnny Mathieu. « C'est assez bluffant, confirme David Boisjot-Santana, professeur coordonnateur de Rep+. Dans la plupart des situations, le soufflé retombe. » « Les élèves sont plus attentifs



L'équipe pHARe du collège Jean-Monnet : David Boisjot-Santana, professeur coordonnateur Rep+ ; Élise Moynet, professeure de français ; Michèle Vasnier, professeure en Segpa ; Gaëlle Gagnierre-Dethorey, référente départementale harcèlement ; Victor Delépine, professeur de maths ; Johnny Mathieu, principal ; Bastien Touchet, assistant d'éducation et Nathan Bouchez, professeur d'histoire-géo.

PHOTO : OUEST-FRANCE

aux autres », souligne Bastien Touchet, assistant d'éducation. « C'est aussi une porte d'entrée pour d'autres soucis, assure Gaëlle Gagnierre-Dethorey. Il y a des élèves qu'on peut aider ponctuellement, mais qui ont besoin d'être redirigés vers d'autres personnes. »

« Un climat scolaire apaisé »

Tous les cas recensés à Jean-Monnet sont remontés à Alençon et atterrissent dans le bureau de Gaëlle Gagnierre-Dethorey, qui prend contact avec les parents. « Ils sont très con-

tents et rassurés de ce qui est mis en place, assure-t-elle. Avant, ce sont les parents qui faisaient remonter ces cas, maintenant, ce sont les établissements. » Cette méthode n'est applicable que pour les cas de harcèlement, et non de conflits entre les élèves, qui sont punis par le règlement intérieur. « Pour les cas de cyberharcèlement, on intervient directement auprès des parents », précise Johnny Mathieu.

Pour approfondir le dispositif, les professeurs vont bientôt recruter des élèves ambassadeurs, pour repérer

et signaler les situations de harcèlement. Il reste encore, pour l'équipe pHARe, à définir les modalités de candidature, leur nombre, les dates de formation... « On fait tout pour avoir un climat scolaire apaisé, assure Johnny Mathieu. On a des élèves aux profils très différents, des classes Ulis [pour la scolarité des élèves en situation de handicap], des Segpa, des élèves issus de l'immigration, des gens du voyage... On est vigilant à ce que tout se passe bien. »

Emmanuelle FRANÇOIS.



Mis en place depuis 2021, le programme pHARe a été généralisé aux écoles et collèges à la rentrée 2022.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Briouze

À la recherche de bénévoles pour les travaux de la gare



Les travaux de réhabilitation de la gare devraient débuter autour du 13 mai.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La réhabilitation de la gare ferroviaire approche. En mai, les travaux vont commencer pour réhabiliter l'espace laissé vacant par la SNCF en un tiers-lieu et un lieu de travail partagé.

L'association Familles rurales, l'un des futurs locataires, se mobilise pour préparer la démolition de l'intérieur où se trouve l'ancien guichet. Elle cherche des bénévoles

pour organiser quatre journées de déblaiement les samedis 6, 13, 20 et 27 avril.

« Si vous avez besoin de faire garder vos enfants, un animateur sera présent le samedi 20 avril », indique l'association.

Contact : tél. 09 70 92 99 89 ou famillesrurales.61220@gmail.com

Ouest-France à votre service

Annoncer un événement : (réunion, fêtes, idées de loisirs) www.infocale.fr. S'informer sur internet : www.ouest-france.fr.

Service clients : Déjà abonné : www.votrecompte.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66 (tarif appel local). Pour joindre un conseiller, préférez un appel entre 12 h et 15 h. Pour vous abonner et recevoir votre journal avant 7 h 30 : www.abonnement.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66.

Faire paraître votre publicité : tél. 02 99 26 45 45 (coût d'un appel local).

Faire paraître gratuitement une petite annonce sur nos sites internet : ouestfrance-auto.com (rubrique « Vendre ») et ouestfrance-immo.com (rubrique « Déposez une annonce ». Avis d'obsèques : tél. 02 56 26 20 01 (prix d'un appel local, numéro non surtaxé).

Cinéma à Flers et dans sa région

Bagnoles-de-l'Orne Normandie - Cinéma du Casino, 6, av. Robert-Cousin, 14 jours pour aller mieux: 18 h 30. Bolero: 14 h.

Comme un fils: 16 h 25. Dune 2 : (version originale sous-titrée): 20 h 30.

Domfront-en-Poirais - Cinéma de

Flers en bref

Pour le printemps, Pop-up propose un brunch-concert



Un brunch-concert est organisé dans la salle Open par l'association Pop-up, dimanche 28 avril.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

« On n'a pas trop la possibilité de bruncher le dimanche à Flers », observe Arthur Allizard. Pour pallier ce manque, l'association Pop-up, qu'il préside, lance un « pop-up brunch », avec une première édition le dimanche 28 avril, de 12 h à 18 h.

Le concept : un buffet avec « plein de bonnes choses à manger », des DJ qui passent de la musique calme pendant le repas, puis un concert de Djeyco Experience. « C'est un collectif de 60 musiciens qui font de l'improvisation. Pour le 28 avril, huit musiciens seront sur scène. Le groupe va s'inspirer de l'énergie du

public et improviser en fonction. »

Le buffet devrait être varié avec des produits locaux. « Ce sera un repas complet et il y en aura pour tous les goûts », assure Arthur Allizard, qui promet un déjeuner musical « très familial ». La terrasse sera ouverte et un espace sera dédié aux enfants.

Dimanche 28 avril, pop-up brunch de 12 h à 18 h, salle Open, 39B, rue de la République. Tarif : Adulte 25 €, Enfant, 13 €. Inscriptions en ligne via la page Facebook de l'Open de Flers. Plus d'informations : 06 68 57 29 74. Réservations jusqu'au 14 avril.

Urgences et santé

Pompiers : tél. 18, portable 112. Police : tél. 17. Gendarmerie : 7, rue du Buisson Es Grans, tél. 02 33 62 40 20. Centre hospitalier Jacques-Monod de Flers : tél. 02 33 62 62 00. Samu, médecin et ambulance : tél. 15. Médecin de garde : 116 117 (numéro unique en Normandie) pour joindre un médecin généraliste en dehors des heures d'ouverture des cabinets médicaux. En semaine, de 20 h à 8 h. Le week-end et les jours fériés, à partir de 8 h. Pharmacie : de 19 h à 8 h, s'adresser au commissariat, rue Paul-Bert, tél. 02 33 62 30 30.

Espace culinaire se met à la vente directe

L'entreprise flérienne, prestataire pour la restauration et fabricant de plats pour réfrigérateurs connectés, vend ses préparations aux particuliers.



Espace culinaire sort entre 3 000 et 4 000 plats préparés par semaine.

PHOTO : OUEST-FRANCE

L'entreprise

Carbonnade flamande, lasagnes aux légumes du sud ou encore magret de canard à l'orange... Après son lancement l'an dernier, l'entreprise Espace culinaire, qui produit des steaks hachés ou des viandes cuites sous vide pour la restauration et fabrique également des plats pour les réfrigérateurs connectés des grandes entreprises via l'entreprise parisienne Foodies, propose de la vente directe depuis ce mois-ci.

Des repas à moins de 4 € en moyenne

Il est donc désormais possible de commander les mêmes plats cuisinés que ceux préparés pour Foodies, mais aussi des viandes cuites sous vide et des sauces. « Vous commandez par téléphone du lundi au vendredi et vous venez chercher le vendredi ou samedi à l'usine, où on vous remet aussi le menu, détaille le chef d'entreprise Manuel Pringault. C'est une cuisine sans conservateur, sans exhausteur de goût, sans stabilisant... C'est vraiment la cuisi-

ne qu'on fait à la maison, qu'on pasteurise, qu'on met sous vide. Les repas sont en moyenne à moins de 4 € pour 400 grammes et moins de 600 calories, quand il n'y a pas notre fameuse crème fraîche. »

En février, Manuel Pringault a demandé que l'entreprise soit mise en redressement judiciaire. « Nos clients historiques, en restauration, sont en grande difficulté et cela nous met dans le rouge. Ils doivent faire face à l'inflation et au remboursement de leur prêt garanti par l'État avec une activité morose et des difficultés de recrutement. » L'activité de préparation de plats pour les réfrigérateurs connectés se porte quant à elle très bien, selon le chef d'entreprise : « Si la vente en direct marche bien, on pourrait ouvrir un petit magasin d'usine. »

Emmanuelle FRANÇOIS.

Espace culinaire, 232, rue Amédée-Bollée. 02 33 38 54 21. Commandes du lundi au vendredi ; retrait le vendredi, de 9 h à 18 h, et le samedi de 9 h à 12 h.

Maison de retraite 2: 14 h 30. Une vie: 14 h 30.

La Ferté-Macé - Le Gérard-Philippe, 8, rue Saint-Denis

They shot the piano player (VO): 20 h.

Dune 2: 19 h 45. Et plus si affinités: 20 h 30. Heureux gagnants: 20 h 30. Immaculée: 20 h 45. Karaoké: 14 h 30.

Domfront, place du Champ-de-force Tombés du camion: 20 h 45.

Flers - Les 4 Vikings, 17, rue Abbé-Lecornu